

# La Quinzaine Latine

Directeur: JOSEPH MILLET.  
Administrateur: WILBROD BONIN.  
Rédacteur en chef: GEORGES LANGLOIS.

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"  
Les articles qui sont publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteur.  
ORGANE DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.  
Direction, Rédaction et Administration: 539, rue DeMontigny est.

Paraît le jeudi de chaque semaine.  
Montréal, jeudi, 15 nov. 1928  
Vol. XI — No 6

## Sir Lomer Gouin à Spencerwood

### Le président de l'université sera lieutenant-gouverneur

Enfin, c'est officiel! Il y a déjà longtemps qu'on en parlait. Depuis plusieurs semaines on annonçait la chose comme certaine. Ses amis avaient commencé de s'en réjouir et ses ennemis — comme tout le monde, il en a — d'exprimer leur dépit.

Mais il n'avait pas parlé, et l'on conçoit facilement qu'il ait son mot à dire en l'occurrence. En vain l'avait-on interrogé; en vain avait-on scruté les fibres impassibles de son visage de sphinx: il n'avait pas parlé. Et tant que durerait ce silence on ne serait pas certain, si probable que parût la nouvelle.

Enfin il a parlé. Ce simple mot, ce "oui" bref et laconique qu'on n'avait pu deviner sur sa physionomie énigmatique aux divers banquets où les orateurs avaient fait allusion à la rumeur de sa nomination, ces trois lettres qui, pouvaient altérer la face de notre province et de notre petit monde universitaire, ce mot, il l'a dit; ce "oui", il l'a prononcé; ces lettres, il les a écrites. C'est dit, c'est décidé, ce sera bientôt fait: Sir Lomer Gouin, président de l'université de Montréal, ira à Spencerwood occuper le poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec et succédera à l'honorable Narcisse Pérodeau, attaché lui aussi à notre chère université.

La nouvelle n'est pas neuve; elle circule depuis près d'une semaine. En fait elle fut connue quelques heures à peine après la dernière livraison du "Quartier Latin". Mais si le sort sèvre les hebdomadaires des primeurs tant recherchées par les lecteurs, il les fait l'écho des événements qui comptent et que les quotidiens, dans leur fièvre d'actualité, oublient presque aussi vite qu'ils les publient. Et alors que déjà des événements nouveaux semblent avoir accaparé l'attention du public, l'hebdomadaire reprend les événements de la semaine, les tire avec soin et en fait un choix judicieux pour offrir à ses lecteurs ceux qui valent d'être retenus.

La nouvelle de l'acceptation de sir Lomer Gouin, bien que prévue, est de celles qui valent d'être reprises, de celles qui méritent une **seconde édition**. A notre tour nous venons nous en réjouir et en féliciter notre distingué président.

Point n'est besoin de rappeler la carrière si active de sir Lomer Gouin. Tout le monde connaît ses succès politiques, tant dans l'arène provinciale que fédérale; tout le monde l'a vu à l'oeuvre et connaît ses mérites, et personne ne discute ses titres à l'honneur qui lui échoit.

Mais il n'est personne qui s'en réjouisse comme ceux qui s'intéressent un tant soit peu à l'avenir de l'université de Montréal.

Depuis ces dernières années, sir Lomer Gouin a consacré le meilleur de ses activités et de son énergie à notre université. Il la veut belle, il la veut grande et prospère; il s'en est fait un idéal et cherche à le réaliser avec un enthousiasme que je n'hésite pas à qualifier de juvénile.

Aussi sommes-nous assurés de trouver dans le nouveau lieutenant-gouverneur un ami sincère de l'université de Montréal, un protecteur puissant qui mettra au profit de la cause universitaire tout son crédit, toute son influence, toutes ses lumières et toute son expérience. Mieux peut-être que s'il était dans la politique active, son prestige nous servira auprès du public et du gouvernement. Cette heureuse nomina-

#### BILLET DU JOUR.

#### RENCONTRE...

Dédié à une jeune Canadienne...

*Depuis un an, presque, déjà, nous correspondions quand, pour la première fois, j'eus l'occasion de vous parler... Les circonstances (désirées de moi, je l'avoue) avaient enfin ravi nos derniers regards vers l'incognito mystérieux et, insensiblement, le charme du connu nous avait saisis... Je dis charme tout bonnement, sans me préoccuper de vos impressions... pardonnez-moi car c'est pour l'utilité de ce billet...*

*Dans le salon où je vous revois encore, la mélodie que dispersait un merveilleux gramophone ne réussissait pas à plonger dans le vague les yeux animés des personnages qui nous entouraient.*

*Au contraire, la surprise réciproque de voir nos figures telles que nous désirions les voir, la conversation alerte brisant le silence de la maison, les souvenirs plaisants qui remontaient dans notre esprit, peut-être aussi une vague espérance en l'avenir incertain, puis cette connaissance nouvelle que rendait plus intéressante notre échange précédent de longues missives sans prétention, tout cela créait autour de nous une atmosphère de douceur indéfinissable... Et lorsque malgré vos convictions d'indépendance, je vous regardais dans les yeux, il me semblait y lire des choses troublantes que j'avais peine à croire... C'était bien votre faute, aussi...  
Et dire qu'en vous scrutant*

tion ne contribuera pas peu à hâter la réalisation de projets que d'aucuns qualifient d'ambitieux, — mais que l'on trouvera sans doute trop modestes dans vingt-cinq ans, — et dont il a été l'un des initiateurs.

On dira peut-être que nos éloges sont intéressées. Mais au concert unanime de louanges qui s'est élevé dans toute la province à l'occasion de sa nomination, ne convenait-il pas que nous qui avons le plus bénéficié des derniers labeurs de l'heureux titulaire nous apportions des accents correspondant, dans la mesure de nos faibles moyens, à notre sentiment de reconnaissance.

Georges LANGLOIS.



SIR LOMER GOUIN, président de l'université de Montréal, qui a accepté le poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

*le fond des yeux, l'idée ne me venait que vous en profitiez pour découvrir au fond des miens les pensées qui folâtraient en mon cerveau... De cette étude mutuelle, résultait une sympathie naturelle qui nous rendit plus amis?*

*Je ne sais, mais alors, comment expliquer que nous ayons continué à correspondre tandis que vous sembliez me dire tout discrètement mais avec quelle*

*fierté que je ne vous intéressais que médiocrement? Pourquoi n'avez-vous jamais désavoué certaines phrases de notre correspondance incognito où vous exposiez tous les secrets de votre âme aimante et naïve? Pourquoi ne m'avez-vous jamais défendu de croire que votre second amour pourrait être aussi fort que le premier... Je me le demande.*

*Pourtant, ce soir-là, les minutes s'écoulaient plus rapidement que celles des longues heures d'étude... Bientôt il fut tard... et je dus me retirer, mari de quitter une agréable compagnie, content de me retrouver seul avec mes pensées...*

*Sous la bise automnale, il me sembla que je sortais d'un rêve.. d'un de ceux-là que l'on voudrait vivre et se rappeler toute sa vie... Je m'en allai, par les rues de la ville, ne prêtant*

(Suite à la page 5)

ALLONS TOUS AU FORUM, LUNDI SOIR

## Feu le docteur Eugène Latreille

Le Dr Eugène Latreille n'est plus. La mort vient de le frapper après une assez longue maladie. Le "Quartier Latin" prie la famille éprouvée, et nos deux confrères, Jean Lamontagne et Jacques Cartier, cousins du défunt, d'agréer sa profonde sympathie.

Le Dr Eugène Latreille, ancien professeur de l'université a vu plusieurs générations d'élèves presser leurs rangs pour écouter ses savantes leçons. Au cours d'anatomie pathologiques, vendredi dernier, le professeur, le Dr L.-O. Simard, a fait son éloge. Nous le citons textuellement:

Messieurs:  
A titre d'ami et d'élève, et parce qu'aujourd'hui, j'occupe cette chaire, il m'est un devoir de reconnaissance de faire l'éloge de celui qui fut un homme sincère, un médecin intègre et un professeur éminent.

Ceux qui ont vécu près du docteur Latreille ont pu apprécier sa haute valeur morale. L'accomplissement du devoir et la franchise furent sans doute ses deux plus grandes préoccupations. Ses manières distinguées et sa bonté lui ont attaché bien des cœurs; tous les actes de sa vie, tant à l'Hôtel-Dieu qu'à l'université, furent remplis de sincérité.

Reçu médecin à l'Université Laval de Montréal en 1903, il passait sa thèse de doctorat de l'Université de Paris en 1908. Assistant à la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu en 1909, il était, la même année, nommé professeur agrégé en anatomie pathologique. Médecin averti, il reconnaissait tout ce que la médecine contient d'incertitudes et d'obscurités. Son effort constant à l'hôpital était de préciser un diagnostic, et de montrer à la salle d'autopsie ce qui avait pu échapper au clinicien.

Mais le plus beau monument de sa vie aura été son enseignement. Chargé du cours d'anatomie--pathologique en 1912, bientôt titulaire, il occupa brillamment cette chaire pendant quinze ans, malgré sa clientèle nombreuse et ses devoirs hospitaliers. Ses élèves se souviendront toujours de ses leçons à l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu, et de ses cours à l'université. Avec un enthousiasme communicatif, renversant ou confirmant son diagnostic, souvent celui des autres, avec pièces à l'appui, il sut élever l'anato-clinique à un degré qui ne sera d'ici longtemps dépassé.

Enseigner c'est éclairer, simplifier, c'est aussi éveiller la curiosité scientifique, a-t-il dit.

Parce qu'il fut mon premier maître, et qu'il me fut très cher, permettez-moi du haut de cette chaire qu'il a illustrée, de rendre à sa mémoire l'hommage de mon amitié et de mon admiration.

Dans la personne du docteur Latreille, le Canada français perd une de ses plus belles figures, le corps médical, un clini-

## Une série de grands débats éliminatoires

BUT

1. Choisir l'orateur champion de l'université de Montréal;

2. Choisir les orateurs qui doivent représenter l'université dans les débats interuniversitaires, et tous autres débats publics.

CONDITIONS

1. Chaque orateur doit parler pendant cinq minutes sur un sujet choisi par la société et indiqué d'avance dans le Quartier Latin;

2. Il doit, au bout de ces cinq minutes, être préparé à soutenir sa thèse pendant cinq autres minutes contre les objections que pourront lui suggérer les membres de l'exécutif de la société;

3. Les candidats pourront parler en français ou en anglais;

4. Les orateurs voulant prendre part à ces débats devront en avertir le représentant de leur faculté auprès de la société;

5. Chaque orateur ne pourra se présenter qu'une fois dans chaque langue;

6. Les candidats devront quitter la salle pendant qu'un de leurs confrères soutiendra la thèse;

7. L'exécutif, ou un jury choisi par lui, déterminera le champion de chaque langue. Le même orateur pourra porter les deux titres.

SUJET

Le sujet sera proposé par les membres organisateurs de la société et annoncé d'avance. Ce sujet sera traité de la façon qui plaira aux orateurs.

JUGEMENT

Les juges de ces débats seront choisis par le président de la société parmi les représentants des facultés.

Le jugement sera basé sur:  
Le fond... ..10 points  
La forme... ..10 points  
Le débit... ..10 points

Et ce jugement sera sans appel.

Les débats auront lieu dans la salle d'assemblée de la Maison des Etudiants, 539, rue Demontigny. Tous les étudiants sont invités à venir entendre et applaudir leurs confrères.

Le vice-président,  
John DUQUETTE.

cien averti, et l'université de Montréal, un professeur de haute compétence et de profond dévouement.

L.-C. SIMARD, M. D.

## PORTRAIT

Long, svelte, élégant, à la démarche lente et mesurée possédant une physionomie aux traits réguliers et illuminés par deux yeux clairs, plein de manières et de doigté, très affectueux et aimable, il a la sinistre réputation d'être un incendiaire... de cœurs,

Malgré cela il est très intelligent et encore plus sentimental. Il s'est passionné autrefois pour Lamartine et il affecte maintenant de mépriser la langue romantique; toutefois Byron et Shelley se partagent aujourd'hui ses affections. Son impressionnabilité est extraordinaire. Une musique un peu passionnée annihile presque chez lui le fonctionnement des facultés supérieures il s'est fait des dieux de Berlioz, Beethoven et Wagner. C'est un dilettante dans toute la force du mot et en littérature ses préférences sont celles d'un esprit raffiné. La cadence d'un vers souple et musical, la couleur et l'harmonie d'un morceau de prose de Loti ou Barrès n'en peuvent charmer peu autant que lui. On le croirait superficiel; mais il a prouvé dans le passé posséder des ressources philosophiques étonnantes; esprit spéculatif et clair il ne se laisse pas prendre aux sophismes et n'accepte que les vérités étayées sur des principes sûrs et des arguments probants.

Ce raffiné, chose curieuse, a un côté faible pour tout ce qui est américain (je généralise peut-être un peu trop; en tout cas il trouve les skyscrapers épatants et les américaines charmantes). De conduite irréprochable, il serait parfait s'il n'était si volage et inconstant. Il papillonne, ses goûts changent comme le temps qu'il fait: il se passionnera un jour pour un auteur, verra en lui un surhomme, un génie; huit jours plus tard cet auteur lui apparaîtra comme un niais ou un pédant et il s'éprendra pour un autre qu'auparavant il considérait comme un imbécile. Il est le même en amour: très amoureux, excessivement amoureux, il voudrait aimer et être aimé de toutes les femmes: il se contente pourtant de ne nourrir qu'une flamme dans son cœur spongieux, quitte cependant à changer l'huile toutes les semaines. Il se mariera peut-être, certainement. Qui sera son élue, je ne sais, et lui non plus. Mais je crains pour lui la monotonie du ménage et je le sais trop droit pour pouvoir rompre les liens indissolubles du mariage. Je lui conseillerais donc à cet excessif, à cet extrémiste, d'employer une excessive et extrême prudence dans son choix, ou d'en prendre une qui ne durera pas plus de deux ou trois ans car sans cela j'appréhende pour lui une vie malheureuse.

Mais je suis bien indiscret de lui parler de ces choses; il ne sait pas que le mariage n'est pas un flirt; laissons-le donc dans son heureuse ignorance.

Politique de couleur bien définie, il met de côté pour juger de la conduite du gouverne-

## Au banquet des auteurs canadiens

L'hon. juge Fabre-Surveyer  
préside conjointement avec  
M. H.-A. Kennedy

AU CERCLE  
UNIVERSITAIRE

A l'occasion de la semaine du livre les sections française et anglaise de la société des auteurs canadiens ont donné, jeudi soir, un dîner au Cercle universitaire. Les membres ont répondu nombreux à l'invitation et on remarquait en particulier la présence nombreuse des dames et des demoiselles. Est-ce à dire que chez nous il y a plus de poétesse que de poètes?

L'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer et M. H. A. Kennedy présidaient conjointement et présentaient à tour de rôle les poètes et les auteurs de leur section respective. M. Robert Choquette fut le premier à nous dire de ses vers qui furent des plus goûtés. Mme A. A. Bowman, vice-présidente de la section anglaise, nous lut ensuite une pièce: "John Knox and Mary Queen". Mlle Hélène Charbonneau, l'auteur d'"Opales", s'est montrée fine diseuse; elle dit deux de ses poèmes. "Sherbrooke by the Moonlight" et "The Soul", deux poèmes anglais furent lus par M. Leo Cox et Mlle Lily Barry.

Une récitation dramatique qui souleva une salve d'applaudissements fut donnée par Mlle Suzanne Paquette qui déclama "La fille des Bois" de M. Gonzalve Desaulniers. Mlle Paquette récita également le poème de William Chapman: "Notre Langue". Mlle Alice Lemieux de Québec récita deux pièces sentimentales: "Le dialogue de Juin" et "La Légende des Roses".

Après ces récitations, le juge Fabre-Surveyer proposa les toasts de la soirée: au roi, aux présidents de France et des Etats-Unis, et aux invités d'honneur. Parmi ces derniers on remarquait le consul de France, M. Alain Rasclé, le consul des Etats-Unis, M. Wesley Frost, Mme Turgeon, représentant la section de Québec, et Mlle Marie Lefranc, qui a obtenu l'an dernier le prix "Fémina". T. G.

ment les grandes qualités spéculatives qu'il possède.

Peu patriote excepté quand un irlandais lui passe sur les pieds, il est un international de l'espèce de R. Martin du Gard et de G. Duhamel.

Il est intelligent ai-je dit, aussi le "Droit" l'assomme. Car il est en Droit: On ne trouve qu'en Droit; de beaux garçons comme lui. Il déteste les vaseurs et les savantasses et le leur fait bien sentir du reste, peut-être même un peu trop. ...Il n'a pas le souci de la vie matérielle et s'en désintéresse tout à fait.

(suite à la page six)

COMPAGNIE D'ASSURANCE  
SUR LA VIE

## La Sauvegarde

MONTREAL

Remise spéciale aux Etudiants  
**D. A. GAGNON**  
Merceries, Chapeaux et  
Habits sur mesure  
1478, RUE SAINT-DENIS  
5802, BLVD ST-LAURENT

Repas régulier et à la carte  
TABLE D'HOTE  
chez

### KERHULU & ODIU

1284, ST-DENIS HARBOR 7104

Les Etudiants trouveront tous les  
volumes dont ils ont besoin  
chez

## DEOM

1247, St-Denis - Montréal

Tél.: Harbour 1878

### ED. GERNAEY

— Votre Fleuriste —

Flours pour toutes occasions  
:: télégraphiées partout ::

1405, ST-DENIS - MONTREAL

DEMANDEZ LA MARQUE  
"ALLIGATOR"

Sur malles, sacs et autres  
articles de voyages

**LAMONTAGNE, Limitée**  
338, RUE NOTRE-DAME OUEST  
MONTREAL

Le Nouveau Restaurant Populaire

### "LE LOUVRE"

Le Restaurant de Qualité

— Salle de danse —

Spécialité: Délicieux bonbons et chocolats — Nos chocolats et bonbons sont faits par nous quotidiennement.

Chez Méthot on trouve tout

Livres neufs et d'occasion.  
Visitez notre STUDIO

Câdres, moulages d'art, bibelots

### LIBRAIRIE

### WILFRID MÉTHOT LTÉE

COIN SAINT-DENIS ET ONTARIO  
MONTREAL

PROF. RENE  
**SAVOIE**  
I.C. I.E. B.A. B.Sc.A.

BREVETS:

Droit, médecine, pharmacie,  
art dentaire, optique,  
génie civil.

**COURS CLASSIQUE  
ET COMMERCIAL**

1448 ouest, rue Sherbrooke.  
Près Guy. Tél. UP. 4985-5469

### ÉTUDIANTS

### LECTEURS LECTRICES

Voulez-vous prendre une  
nourriture saine et substantielle  
dans un endroit où la cour-  
toisie n'a d'égal que la gaieté  
du local?

Venez donc chez

### GÉRACIMO FRÈRES

Il est votre ami.

1748, RUE SAINT-DENIS  
(près Ontario)

412, STE-CATHERINE EST  
(près St-Denis)

# PAGE SPORTIVE

## OUVERTURE DE NOTRE SAISON DE GOURET, LUNDI, AU FORUM

U. de M. vs COLUMBUS  
VICTORIA vs M.A.A.A.

### VENEZ NOUS ENCOURAGER

En ces dernières années le hockey a reçu une impulsion nouvelle à l'université. Mais depuis longtemps il n'avait pas été à l'honneur comme l'an dernier.

Notre équipe est toujours une attraction remarquable et de nombreux partisans la suivent. Les succès de la dernière saison ont montré notre valeur. Non contents de cela nous nous étions promis de renforcer notre équipe et nous y avons réussi.

Vous le verrez vous-mêmes. C'est ce qui m'engage à proclamer cette prochaine saison comme une des meilleures qu'a connue notre université.

### L'ENTRAIN A NOS PARTIES

J'ai vu l'an dernier des joutes dans toutes les ligues. J'ai comparé les clubs. . . et je suis revenu à la ligue sénior. J'ai vu des assistances imposantes, venues pour applaudir des clubs représentant des organisations aux innombrables employés. Ces ligues un peu plus vieilles que la nôtre ont capté un public qui lui reste fidèle par habitude. Il ne fallait pas s'attendre à cela chez nous dès la première année.

Pourtant la ligue sénior a un cachet particulier. C'est l'entrain qui met la joie sur tous les visages. . . et fait des perdants, de bons perdants.

A part l'Orthophonique du Forum, qu'on a peine à faire taire, nous avons, en effet avec nous la fanfare du McGill aux costumes éclatants et la nôtre pour claironner des airs connus et aimés comme pour accompagner les chants.

En plus on y rencontre toujours un élément féminin, jeune, joli et joyeux unissant ces attraits au point de nous faire parfois perdre de vue la partie.

En un mot nous vous promettons de vous intéresser et de vous amuser encore plus que l'an dernier.

### LA COUPE BEAUBIEN

Des arrangements viennent d'être conclus pour que les parties jouées entre McGill et nous dans la ligue sénior, avec les équipes régulières, comptent pour la coupe Beaubien. Cet emblème du championnat universitaire à Montréal est l'objet de batailles acharnées et le public s'y intéresse grandement.

Nous sommes en possession de la coupe, pour le moment, et entendons bien la conserver encore. Nos deux rencontres avec McGill, le 17 déc. et le 4 février promettent des sensations. En cas d'égalité, il y aura une troisième partie à la fin de la saison.

Maurice FERRON.

## Les parties de lundi prochain

On nous a chargé d'ouvrir la saison en jouant contre le nouveau venu dans la ligue, le Columbus.

Il ne faudrait pas croire que ce dernier club est une quantité négligeable. Le capitaine MacMahon, la fameuse défense de McGill, a réussi à grouper les meilleurs joueurs irlandais de la ville, prenant les étoiles des autres ligues.

Au commencement d'une saison il se produit souvent des surprises. Nos joueurs se préparent activement.

Je regrette de ne pouvoir donner ici l'alignement mais au moment où j'écris ces lignes notre équipe aura encore deux pratiques et les positions ne sont pas encore fixées définitivement. Encore moins pour Columbus qui doit s'organiser de toutes pièces et met de nombreux joueurs à l'essai.

Dans la seconde partie le champion de l'an dernier, le Victoria, champion amateur de l'est du Canada, rencontrera le M. A. A. A.

Vous verrez le fameux Trotter, l'étoile olympique, que les clubs professionnels cherchent à engager.

Il est à lui seul une attraction qui vaut la peine de se dérangier.

Renforçant le Victoria il en fait une équipe vraiment incomparable chez les amateurs.

Le M. A. A. A. ne sera plus reconnaissable cet hiver. Des recrues lui sont venues de toutes les parties du Canada. La grande organisation anglaise entend tenir tête à tout autre club et obtenir une bien meilleure position que l'an dernier.

Lundi soir le McGill sera au repos ce qui lui permettra de se mieux préparer à sa partie de la semaine suivante, contre les Vics.

Le McGill qui compte dans ses rangs plusieurs joueurs de rugby sera aussi renforcé et menaçant.

M. F.

## Notre ligue interfaculté

Les étudiants seront heureux d'apprendre que la Ligue Interfaculté va pouvoir fonctionner cet hiver. Des arrangements ont été conclus avec l'Aréna Mont-Royal où nous jouerons nos parties le samedi après-midi, de 2 à 5 heures. C'est le 8 décembre que commenceront nos activités. Les présidents des facultés sont priés de nommer un gérant pour leur équipe et de nous envoyer la liste de leurs joueurs avant le 1er décembre, au secrétaire de l'Association athlétique. R. D.

## Polytechnique est un peu là

Nos coureurs sont allés représenter l'université de Montréal, à la course annuelle du New Edinbourg Athletic Club d'Ottawa.

Tous les ans, à l'occasion de la fête de l'armistice, ce club tient un marathon d'environ 8 milles.

Billi Bate, de Chesterville, champion canadien, s'est classé 1er dans le temps record de 45 minutes 24 secondes.

Les couleurs bleu et or suivent de près: Ed. Demers, du polytechnique s'est classé troisième, 40 secondes seulement après le champion.

J.M.R.

### THE CANADIAN MERCURY

The "Canadian Mercury", a new monthly journal of literature and opinion, appears in Montreal on December first. This newcomer in the literary field will be edited by an Editorial Board of three, consisting of F.-R. Scott, Dr. Felix Walter, and Leo Kennedy. This announcement is of particular interest to university students in Canada in view of the fact that this new venture has its origins in an undergraduate literary paper of a high standard published at McGill University a few years ago, The McGill Fortnightly Review.

It is the purpose of the Canadian Mercury to bring to the reading public of Canada the best work in the field of literature, drama, art, politics, science, and industry that may be found in the country.

The composition of the Editorial Board assures the highest literary standards for the journal. F.-R. Scott, who is on the Faculty of the Law Department at McGill, is an ex-Rhodes Scholar and holds a Bachelor of Literature degree from Oxford. Dr. Felix Walter, a member of the French Department at Queen's University, is an ex-Moyse Scholar and has spent several years in Europe studying foreign literature. Leo Kennedy is a young Montreal playwright and author who has appeared in the Dial, Poetry, and many other journals.

## Cédule de la Ligue Senior

Date	Équipe 1	vs	Équipe 2	Résultat
Novembre, le 19—	U. de M.	vs	Columbus	.....
	Victoria	vs	M. A. A. A.	.....
Au repos: McGill				
Novembre, le 26—	Victoria	vs	McGill	.....
	Columbus	vs	M. A. A. A.	.....
Au repos: U. de M.				
Décembre, le 3—	M. A. A. A.	vs	McGill	.....
	U. de M.	vs	Victoria	.....
Au repos: Columbus				
Décembre, le 10—	U. de M.	vs	M. A. A. A.	.....
	Columbus	vs	McGill	.....
Au repos: Victoria				
Décembre, le 17—	Columbus	vs	Victoria	.....
	U. de M.	vs	McGill	.....
Au repos: M. A. A. A.				
Janvier, le 7—	M. A. A. A.	vs	Victoria	.....
	Columbus	vs	U. de M.	.....
Au repos: McGill				
Janvier, le 14—	M. A. A. A.	vs	Columbus	.....
	McGill	vs	Victoria	.....
Au repos: U. de M.				
Janvier, le 21—	Victoria	vs	U. de M.	.....
	McGill	vs	M. A. A. A.	.....
Au repos: Columbus				
Janvier, le 28—	McGill	vs	Columbus	.....
	M. A. A. A.	vs	U. de M.	.....
Au repos: Victoria				
Février, le 4—	McGill	vs	U. de M.	.....
	Victoria	vs	Columbus	.....
Au repos: M. A. A. A.				
Février, le 18—	All Stars	vs	Champions	.....

### SYMPATHIES

Les étudiants en pharmacie offrent leurs plus sincères sympathies à leur confrère, Léo Hébert, à l'occasion de la mort de son père.

LE COMITE DE REGIE.

### SYMPATHIES

Les étudiants en chirurgie dentaire offrent leurs sincères sympathies à M. Henri Tourigny, à l'occasion de la mort de son père.

Le secrétaire, Théo. GODIN.

10% d'escompte alloués aux étudiants

## BONIN & FRERE

105, 160, 1000, 1263, 3413 EST, STE-CATHERINE

10 OUEST, BERNARD

LES MAGASINS LES MIEUX ASSORTIS EN ARTICLES POUR HOMMES ET JEUNES GENS, TELS QUE:



Chapeaux - Chemises - Cravates  
Foulards - Gants, etc.

HABITS ET PALETOTS

FASHION-CRAFT

1009 EST, RUE STE-CATHERINE  
(Près Amherst)

# Chroniques des facultés

## FACULTÉ DE DROIT

### CATASTROPHE !

Ce matin-là, un mercredi si j'ai bonne mémoire, la tranquillité et le calme régnaient durant le cours. La plupart des étudiants sont immobiles comme des bouddhas, et pour cause. Plusieurs ne perdent pas une syllable du docte cours, c'est positif. D'autres révisent mentalement une partie de "chesterfield" de la veille, c'est probable. Quelques-uns, aux jambes fatiguées sur un plancher verni la veille, revoient en imagination telle danseuse bleu ciel, telle autre valseuse rose tendre!

Bref, distraits comme attentifs, les étudiants observaient un silence inaccoutumé. Naturellement Marcel, qui dort à tous les cours, avait encore rendu les armes à Morphée, et John qui lit cinq ou six romans par semaine, dévorait une brochure quelconque. Toujours est-il que seule la voix nuancée du professeur berçait la somnolente quiétude des rêveurs.

Probablement le cours aurait pris fin sans aucun changement si notre magister n'eût subitement changé de ton pour annoncer la date prochaine des examens. Catastrophe! L'université prenant feu, le Mont-Royal ressuscitant n'aurait pas causé tant de perturbations chez une population aussi tranquille.

Les endormis se réveillent, égarés; les rêveurs tombent bruyamment de la lune, les jérémiades préludent, les commentaires suivent, les cahiers de notes volent de main à main. Ceux qui ont travaillé se plaignent du peu de temps qui reste. Ceux qui n'ont pas même ouvert le code calculent mentalement. "Oui, eh bien, ça va me faire 75 articles à apprendre par jour, dit Emile. On va se planter."

Marcel, tiré de son sommeil par le brouhaha, prend connaissance de la nouvelle, change de position et retourne au pays des songes. John, lui, réfléchit une seconde; "Adrien, mon voisin, pense-t-il, a son code noirci de notes, voilà mon affaire. Tu me passeras ton code, Adrien?" — Sure! — Merci, mon vieux, tu es un frère pour moi. . . John tourne le feuillet et reprend le fil de son intrigue.

Le cours fini, Gérard accoste Ernest: "Viens-tu veiller, samedi, tu ne le regretteras pas, tu sais. — Ca me fait de la peine de te refuser, mais j'ai tellement manqué de cours qu'il me faut travailler d'arrachepied, une autre fois.

Business before pleasure

J. Théo LEGAULT

## CHIRURGIE DENTAIRE

Un beau soir d'automne, par un temps clair "mi-chaud, mi-froid" la lune souriait aux joyeux devis des amoureux et Adam Kanine se promenait dans le nord de la ville lorsque l'idée lui vint de rendre visite à ses amis récemment établis dans ce quartier de la ville.

Il y avait réunion de famille ce soir-là et on causait de tout et de rien lorsqu'une gentille demoiselle aux yeux bleus s'avisait de raconter ses impressions alors qu'elle était allée chez un dentiste. Voici en quels termes elle exprimait ses réflexions:

Assise dans le fauteuil du dentiste je regarde d'un oeil envieux les joyeux couples qui sont à se ballader sous mes yeux l'autre côté de la rue. Je me demande avec anxiété quand le dentiste touchera-t-il le nerf et ma dent me laissera-t-elle quelques heures de sommeil ce soir?

Je le vois prendre de menus instruments brillants et tranchants. Brrr! je commence à frissonner.

D'un air connaisseur il touche ma dent tandis que je me cramponne à la chaise — ma respiration devient haletante — je ferme les deux yeux, ouvre une grande bouche et je retroussé le nez tout en me recroquevillant sur moi-même. Tiens, le voilà qui commence à fraiser ma dent tandis que les frissons me courent sur le dos.

Ma bouche est pleine de coton et de petits instruments — il y a même une mince feuille de caoutchouc qui m'empêche de parler et deux énormes mains, sans compter cet odeur d'alcool, de chloroforme, d'iodoforme, etc.

Je deviens toute rouge et ruisselante de sueur, je gesticule et j'essaie de crier — et lui continue toujours de fraiser et il fraise jusqu'à l'os. — Oh! oui, une opération sans douleur — pour le dentiste, peut-être, parce que je n'ai pas la chance de lui mordre les doigts — mais c'est moi qui supporte toutes les douleurs.

Ah! il va répondre au téléphone et je ne suis pas fâchée d'être seule. Je respire enfin à mon aise. Si seulement d'autres patients pouvaient l'appeler? J'essuie mon front où perle la sueur et je regagne courage pendant que se continue la conversation téléphonique. Mais hélas! mon bonheur n'est pas long. . . et j'entends: "Ouvrez, s'il vous plaît. . ."

A. K.

## FACULTÉ DE MÉDECINE

### ARMISTICE 1918-1928

Il y a dix ans, l'armistice était signé, et le monde jetait les armes pour adopter une vie de paix et de mutuelle entente. Qui ne se rappelle les démonstrations enthousiastes du 11 novembre 1918? La victoire nous avait souri et nous étions sortis vainqueurs d'un conflit sanglant qui dura quatre longues années. Les premiers chants de victoire et d'allégresse résonnaient encore, lorsque l'on songea à ceux qui n'étaient pas revenus de la grande aventure.

Alors, le vrai triomphateur éleva la voix et réclama ses droits: cinq millions d'hommes dormaient là-bas, sur la terre de France et de Belgique.

Où donc étaient les vainqueurs? Cette jeunesse de tous les pays, sacrifiée dans ce chaos qui bouleversa le monde est un tribut bien onéreux à rendre à la toute puissance de la "grande faucheuse".

Notre jeune pays fut aussi bien éprouvé. La "tour de la victoire", érigée dans la capitale, chante ses exploits au son des cloches de son carillon; mais elle chante aussi le triomphe de notre plus grand ennemi — la mort.

A la fête de l'Armistice 1928, le tableau a changé d'aspect, et dans la tour de la victoire, l'on inaugurerait la "chambre du souvenir", où reposent, sur un autel de marbre blanc, inscrits dans un livre noir, les noms de soixante mille Canadiens, immolés pour satisfaire à l'appétit de cette ogresse — la mort.

Où donc sont les vainqueurs? Personne ne répond, et il me semble entendre, dans le lointain, le rire satanique du "fantôme blanc" qui a remporté sa plus belle victoire.

Pour nous médecins, le grand conflit de 1914, n'était qu'une stratégie nouvelle de la mort, et de ses lieutenants; attaque si bien préparée et mise à exécution avec tant de célérité, que nous fûmes pris par surprise. Nous avons dû livrer une lutte de défense et de réparations.

Mais la médecine s'est aguerrie et s'est développée à pas de géants. Ses progrès ont marché de pair avec ceux de l'aviation et de l'industrie; les leçons apprises, au prix de tant de sacrifices, lui ont profité pour réorganiser son armée.

Il est un principe militaire qui dit "Si vous voulez la paix, soyez prêts pour la guerre".

Oui! Portons-nous à l'offensive de la maladie, et allons l'attaquer chez elle!

Préparons nos bataillons d'avant-garde: l'hygiène et la

## FACULTÉ DE PHILOSOPHIE

La faculté de philosophie de l'université de Montréal n'a-t-elle pas été fondée pour nous aider, nous, étudiants des autres facultés?" — En effet, nous sommes-nous arrêtés assez longtemps à songer qu'une étude complémentaire de la philosophie pourrait nous rendre d'appréciables services dans l'étude plus spéciale que nous faisons en vue de telle ou telle profession?

Les deux années de cours que nous lui avons consacrées déjà n'étaient peut-être pas de nature à nous encourager à entreprendre une étude plus étendue de cette science. Les méthodes d'enseignement employées à l'université ne sont pas tout à fait les mêmes que celles qu'on préconisait au collège où nous avons étudié, et les cours, loi d'avoir ce cachet de "majestueuse et soporifique mélancolie" que nous leur avons prêté jadis, sont des plus attrayants. Pour nous en convaincre, demandons-le à quelque étudiant en philosophie, ou mieux encore au secrétaire de cette faculté.

Voyons, examinons donc franchement si l'étude de la philosophie ne nous aiderait pas un peu.. beaucoup même, à faire de nous des hommes plus conscients de nos devoirs et plus éclairés dans leur accomplissement.

Inscrivons-nous à la faculté de philosophie, sinon comme élèves réguliers, du moins comme élèves libres.

Les cours de philosophie se sonnent les lundi, mardi et vendredi de chaque semaine de sept heures et demie à neuf heures et demie du soir.

GILBERT.

médecine préventive! Perfectionnons le corps même de notre armée: la thérapeutique et la chirurgie!

C'est à nous, cadets-médecins, qu'il incombe cette tâche: luttons, luttons sans cesse, et nous aurons finalement raison du plus grand ennemi de l'humanité!

MEDITATION

"Rien n'est plus beau que son pays", nous dit la chanson, et pour nos confrères d'au-delà du 45ème, ce chant prend l'ampleur d'un hymne national.

La civilisation y est tellement développée et avancée qu'on veut faire aux républiques situées plus au sud, l'insigne faveur de le leur faire adopter. . . par force, bien entendu. Mais passons!

Parmi les étudiants de pre-

## FACULTÉ DE SCIENCES

Notre confrère Aumont vient de faire une grande découverte: il a trouvé une espèce nouvelle de cellule. Cela a produit une grande perturbation dans les milieux scientifiques. Honneur donc à Aumont et à la race qui a enfanté un si grand homme!

T'a pas déjà Poirier eu la malchance de faire couper les boutons de ton paletot par un groupe de saïtuds, pendant un cours de physiologie. T'a pas, Poirier! . . .

Le Prix courant de l'argent et de l'or a augmenté, tandis que celui des amalgames a baissé depuis qu'au P.C.N. on joue avec le mercure.

Depuis que Georges respire trois fois par semaine trois heures durant l'atmosphère salubre du laboratoire de chimie, il a cru bon de demander à son aimée de ne plus dépenser son argent en parfums.

Le petit Soucy est plus rose que jamais: ce que c'est que de mal porter son nom!

Le grand Mac prépare une étude orographique sur le Mont Royal avec un long appendice, tandis que Duvál doit faire paraître incessamment sa thèse sur "l'action de quelques acides minéraux sur les tissus organiques."

Le gros Dubuc a engraisé de 23-27 de livre le jour d'Actions de grâces.

Tout compte fait, le P. C. N. de cette année n'a pas démerité de la Science et ne semble vouloir faillir à l'idéal scientifique qu'il s'est fixé. . . etc., etc., etc.

Mouton! Rah! Rah! Rah!  
TONY.

mière année, il n'y en avait pas de plus patriote que notre ami Cappré. Mais depuis qu'il a changé de latitude, il a dû réfléchir et se convaincre que dans un pays aussi vaste il est impossible que l'organisation soit parfaite.

Le système postal entre autres, n'est pas très rapide: depuis quatre semaines qu'il attend une missive de sa dulcinée — et il aime mieux étancher son patriotisme que de se résoudre à croire que peut-être la lettre n'est jamais partie. Nos sympathies.

SOCIÉTÉ DES DEBATS

Allons les gars! Vous tous, qui serez plus tard appelés à  
(Suite à la page 5)

# Chroniques des écoles

## À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

## HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

## LA VIE A L'AC.J.C.

## LES LIVRES

## La prise de Montréal

Par Jean Féron.

Ah! laissez passer les *roughmen*,  
Tous "... " par "gangs",  
"bang".

Après avoir remporté triomphalement la coupe Maurault lors de la dernière parade universitaire, le Polytechnique, par son comité d'organisation, n'épargne rien pour le bon fonctionnement de son équipe de hockey. Celui-ci promet, cette année, de faire sensation et d'électriser l'énorme assistance, coutumière des joutes de la ligue interfacultés.

Le choix des nouveaux uniformes a été conclu en un clin d'oeil: l'on a eu recours à des notions connues de minéralogie pour illustrer la réquisition au conseil, mais on a faussé la vérité d'un principe que tous devraient se rappeler. Le quartz enfumé, le quartz hyacinthe, le quartz chrysoprase ont été liés au feldspathoïde lapis-lazuli et à la scapolite qui, par la wernéritisation, devient un feldspath; mais voilà que l'expérience nous dit que là où il y a des feldspathoïdes, il n'y a pas de quartz et inversement. Pour y remédier, on aurait pu fort bien recourir au calcaire blanc qui se rencontre souvent avec les variétés de quartz énumérées plus haut.

*Corollaire I*: L'uniforme se résume à ceci: gilet revu et corrigé avec droits d'auteurs réservés pour tous les pays, pantalons courts, bas rayés, bottines au choix, bâtons recourbés pouvant supporter une charge maximum de compression de *fc* livres par pouce carrés.

*Corollaire II*: Le choix du gilet nouveau donne lieu à une différentielle exacte à deux variables indépendantes, "b" et "j"; si l'on fait varier les valeurs "n", "r", "v" au point de dépasser la limite permise, on a: n plus r plus v plus... b plus j tendant vers l'infini, l'équation manquera alors de justesse et d'élégance.

*Scolie I*: Le coffre ne sera pas en béton armé ou désarmé, ni en acier "high grade" ou "extra mild", ni en papier mâché ou pas mâché, mais en bois choisi par un comité spécial de gens qui ont fait de l'arpentage dans la forêt durant déjà plusieurs saisons d'été; l'essai se fera sur l'appareil "Times Olsen", d'une capacité de 100,000 livres.

*Scolie II*: Depuis, la trompette sonore a annoncé le re-

Nos confrères de deuxième et troisième années ont fait cette semaine la visite des mines d'amianté de Thetford Mines ainsi que celle des moulins de la Brompton Pulp and Paper, à East Angus.

A cette occasion, quelqu'un me demandait qu'elle était l'utilité de ces visites. La réponse se prêtait à de longues discussions. Mais, comme j'étais pressé, je lui répondis succinctement, en quelques mots que voici:

En premier lieu, ces visites industrielles permettent de compléter les études techniques, étant organisées de façon à correspondre avec les matières enseignées.

Elles unissent ensuite la pratique et la théorie par l'observation directe des procédés industriels exposés au cours théorique.

Elles joignent enfin l'utile à l'agréable par l'organisation de voyages d'agrément et d'études, comme celui-ci.

Pour les élèves sérieux, elles sont d'une utilité incontestable. Si elles ne servent pas à tous, à qui la faute, à elles ou à eux?

Jean AUBRY.

crutement des équipiers, inscrivons-nous: le gérant Cabana entend ne rien épargner pour offrir de forts salaires aux joueurs et on parle même de boni.

*Remarque*: L'adaptation des couleurs universitaires sera en vedette dans l'équipe durant la saison prochaine. L'on ébruite déjà que les portecouleurs, à la fois de l'U. de M. et de l'Ecole polytechnique, n'attendent que le moment favorable pour faire leur apparition sur la glace, "ils ne mourront pas tous, mais tous en seront frappés". Nous avons tout lieu de croire que nous continuerons notre marche triomphale vers la conquête des trophées universitaires, n'oubliant pas que la coupe de la ligue interfacultés a été présentée par M. Gaspard Archambault, ingénieur constructeur et ancien élève de l'école.

## FEU LE Dr R. MASSON

C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort foudroyante du Dr R. Masson, survenue, hier soir, à l'hôpital Sainte-Justine. Nous prions la famille Masson d'accepter l'expression de notre sincère sympathie.

(Suite de la page 6)  
semblables paroles n'ont été prononcées auparavant, par des étudiants, dans des salles universitaires.

De si beaux débuts font augurer bien de l'avenir. En plus de montrer l'intensité de l'action intellectuelle chez nos acéjistes universitaires, ils prouvent chez ces derniers le souci de développer leur individualité au profit de la communauté. Ce qui est déjà une forme et un exemple d'apostolat laïque.

Maintenant que le mouvement est donné dans ce sens, il appert que les conférenciers à venir ne veulent être inférieurs en rien à leurs prédécesseurs. C'est dire que les réunions à venir réservent d'agréables surprises à ceux qui assisteront. Nous avons dit que nos réunions sont nombreuses! Est-ce à dire que les cadres du cercle sont remplis et que personne n'y peut plus être admis? Certes non. Tous ceux qui désirent faire partie du cercle n'ont qu'à se présenter. Ils sont les bienvenus.

Ah! si le cercle voyait leur nombre augmenter à chaque réunion et se doubler même: "ce serait l'âge d'or", de notre société!

Qui de nous ne peut faire le sacrifice de deux heures chaque mois pour les consacrer à l'action intellectuelle? Que dis-je sacrifice?

Pour celui qui est convaincu du bien qu'il retire des réunions acéjistes, ce n'est pas un sacrifice d'assister aux réunions bi-mensuelles, mais bien un plaisir.

Il est à espérer que de nouveaux membres viendront s'ajouter aux membres actuels du cercle et consacrer à l'action intellectuelle des heures qui leur rapporteront du cent pour un.

Le CHRONIQUEUR.

## RENCONTRE

(Suite de la 1ère page)  
*aucune attention à ce qui se passait autour de moi, les mains derrière le dos, comme un poète saisi de son sujet... Moi, je pensais à vous, sans que vous vous en doutiez.*

*Je vous ai revue depuis... Vous m'avez, sans doute, trouvé le même... Si vous saviez, pourtant, ce qu'il y a de changé en moi.*

*Moi seul pourrait vous le dire; je n'en ferai rien, de peur de troubler votre vie paisible et d'ébranler votre belle assurance... Vous aimez tant votre indépendance... Don JOSE.*

Voici un livre qui a du mouvement. L'action se déroule presque dans le temps qu'il faut pour le lire et dans ces quelques heures les péripéties se précipitent nombreuses, rapides, inattendues, brusques, étonnantes.

Les revirements faciles de la foule indécise et impulsive, prête à se porter à gauche ou à droite, à pencher d'un côté ou de l'autre selon l'influence qui saura s'exercer sur elle, changeant d'attitude sur la foi d'un rumeur mal accréditée, revenant sur sa décision dès qu'elle croit y trouver son intérêt, se laissant entraîner dans une nouvelle direction par la voix d'un tribun qui s'impose, passant comme un enfant d'un sentiment à un autre, tour à tour audacieuse ou timide, enthousiaste ou abattue, chevaleresque ou terre à terre; tous ces mouvements du peuple à la fois malléable et difficilement maniable; tous ces chavirements subits de la multitude justement comparable à la mer agitée; tous ces sentiments contradictoires sont étudiés avec minutie, analysés avec un art subtil dans "La prise de Montréal", la dernière publication de Jean Féron, parue récemment aux éditions Edouard Garand.

(Suite à la page 8)

"Photographe attitré  
des Etudiants"

*Albert Dumas*

RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).  
Tél. LANcaster 5478 — Rés. ATLantic 3695

## UN LAIT CERTIFIÉ...

Provenant de la Ferme Saint-Sulpice, d'Oka, qui est — nous n'avons pas d'hésitation à l'affirmer — la plus belle ferme laitière de la Province.  
La production de ce lait, au point de vue bactériologique, est sous le contrôle de la Commission du lait certifié de Montréal.

*J. Joubert*  
LIMITÉE

Téléphone: HARBOUR 3088

## THE NEW SYSTEM CLEANING SERVICE REG'D. TEINTURIER et NETTOYEUR REPARAGE et PRESSAGE

J. H. BRETON, Prop.

BUREAU:  
823 est Dorchester

ATELIER  
1156 St-Christophe

Téléphone: CHERRIER 8622

## J. O. LABRECQUE & CIE

Agents pour le  
CHARBON DIAMANT NOIR

— et le —  
LASALLE COKE

"2,000 LIVRES POUR UNE TONNE"

975, RUE WOLFE

MONTREAL

## LA MEDECINE

(Suite de la page 4)

enseigner vos doctrines, à répandre vos idées, et comme un bon nombre de vos aînés, à représenter "votre paroisse" au parlement, saisissez l'occasion

que vous offre la société des débats, de perfectionner vos qualités d'orateurs.

Allez trouver le grand démagogue Martineau et donnez-lui vos noms, sans plus tarder.

Jean-Marie ROUSSEL.

# DEBAT ANGLAIS, MARDI PROCHAIN

Resolved: that every canadian should speak both French and English

## Poésie notariale en prose

L'été est déjà loin; les souvenirs s'effacent peu à peu; "Le doux" parfum de "La rose" et de "La violette" n'embaume plus les endroits champêtres; nous sommes privés "Du charme" que nous goûtions en nous reposant à l'ombre du "Cormier". Les fenêtres "Du mesnil", joyeux jadis, se sont barricadées pour n'y renfermer que l'ennui, et les tables sont dégarnies, elles qui, il y a quelques mois à peine, laissaient échapper l'arôme grisant des petits pains "Michaud". Nous perdons peu à peu le rouge qui colorait nos "Jou (bert)".

Nous sommes revenus à la ville, et, plusieurs fois déjà, le "Perron" de la Maison des Etudiants a résonné sous nos pas qui n'avaient pas du tout l'allure de ceux d'un "Buckman". Et devant l'air affable et "Bonin" de notre aimable Président, Monsieur Robert, nous avons défait nos "Paquet" pour écouter les utiles leçons de Notariat pratique.

Notre professeur ne vient pas "De Rome", il est vrai; tout de même, il nous donne des cours qui sont d'une bonne "Trempe". Ces cours sont facultatifs, mais l'assistance y est quand même nombreuse, ce qui est plutôt "Beau (dry)". Cependant, ce nombre ne nous satisfait pas; nous en voudrions encore davantage.

A bon entendeur, salut!

Morale de l'histoire: Ne forçons point notre talent, nous ne ferions rien avec grâce.

Le vice-président,

Art. PAULET.

## PORTRAIT

(Suite de la page deux)

La vie réelle le dégoûte et il voudrait toujours planer dans les hauteurs de l'idéal. Possédant de grandes capacités de travail, ayant malgré tout un tempérament d'avocat, il réussira. Il n'en doute pas non plus, car sans être fat, bien loin de là, il a conscience de ses capacités.

Il aurait de quoi être heureux; mais je doute qu'il le soit jamais car s'il peut facilement s'illusionner sur certaines choses il sait les juger pourtant à leur juste valeur. Epicurien d'idées et Pyrrhoniën en ce qui concerne le matériel il ne peut ne pas retomber quelquefois sur la terre du haut des sphères éthérées de l'idée, comme autrefois le jeune Icare, qui ayant voulu trop bien voir le soleil tomba d'un nuage d'or au fond de la mer bleue.

Cependant il pourra être relativement heureux car il possède un talisman très précieux, l'illusion, qui en débarrasse beaucoup pour un temps, des solistes spectres de la mort, du temps qui fuit et de la vanité de tout.

Il vivra donc sa vie, un peu égoïstement, aura une existence brillante; puis un jour comme tous les mortels, il tombera

## La vie à l'A.C.J.C.

Le Cercle Colin est plein de vie. La preuve: ses réunions sont nombreuses et les conférences qu'on y donne sont très intéressantes.

Depuis le commencement de l'année, le cercle n'a connu que des succès. A une première assemblée, les membres ont fait le choix de leurs officiers et déterminé la marche à suivre pour 1928-29.

Le programme de l'année tracé par le Comité Central, comporte, pour une part, l'étude de l'apostolat laïque. De magnifiques travaux sur ce sujet ont été présentés l'été dernier au conseil fédéral d'Ottawa. Récemment sa Grandeur, Mgr Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières traitait le même sujet devant les acéjistes trifluviens.

Il convenait donc que notre cercle ne restât pas étranger à un tel mouvement. L'apostolat laïque, fut donc le premier sujet exposé aux membres du cercle Colin.

Le conférencier, M. Paul Michaud, définit ce qu'est cet apostolat: répandre la vérité dont on vit, l'enrichir en la distribuant et devenir plus convaincu soi-même en convaincant les autres.

Pour être efficace l'action catholique des laïques doit être prudente, profonde et surnaturelle. C'est par là que les apôtres laïcs auront des vies pleines et vraies, source d'édification et d'entraînement au bien pour leurs semblables.

Jeudi dernier, un second conférencier entretenait son auditoire d'apostolat laïque. Il démontra que l'homme a le devoir de dépenser sa vie pour le bien. Il doit vouloir le bien pour les autres et le mériter pour soi. Car l'homme, qui néglige d'être pour ses semblables une cause de bien, devient une cause de mal.

Le conférencier fit un sévère procès à la mode, — qui a la prétention de conduire le monde, — et au respect humain: deux puissances qui paralysent l'action catholique laïque de la grande majorité et font de la vie un nonsens.

En plus d'avoir les trois qualités déjà mentionnées, l'apostolat laïque doit être intrépide, et cela, pour trois raisons: 1e pour être efficace, 2e pour garder de la peur et de la crainte qui paralysent la charité, 3e pour être une source de confiance.

Monsieur l'aumônier ne nous cacha pas tout le plaisir qu'il avait ressenti à la présentation des travaux de MM. Michaud et Verschelden, travaux profondément et philosophiquement pensés, rédigés en un style clair, rapide et concis. D'après notre directeur, jamais

(suite à la page cinq)

fracassé dans le grand noir; et il ne restera plus de lui qu'un vague souvenir que le temps effacera, comme il efface ces caractères sculptés sur les pierres tombales...

UBU

BILLET DE LA SEMAINE

## COQUELICOTS

En marge de l'Armistice  
*Comme le temps oublié... Dix années ont étendu le linceul de leur ombre sur leurs corps et les ont engloutis dans le passé; dix ans qu'ils sont tombés, la tête haute, bras tendus, crucifiés à ce sol qu'ils défendaient, les yeux grands ouverts, aveuglés de jour, comme pour mieux en savourer la volupté avant que la terre ne les remplissent.*

*Depuis le grand vacarme cessé, le monde, un instant arrêté s'est repris, il est retourné insouciant vers son travail factice, vers ses plaisirs délaissés, vers ses rêves, et les ennemis d'hier signent des traités sur leur sacrifice.*

*Mais parfois le temps paraît vouloir s'arrêter comme cramponné dans sa fuite par un remords, au souvenir d'une mitraille que les échos ont conservée, et pour un jour l'on se souvient d'eux... le coquelicot, noirci au fond de sa corolle par un peu de poudre, rougit sur nos poitrines; fleur de sang semblable à la blessure étrange et glorieuse qui les a effacés!*

*Près des monuments qu'on leur a élevés, on s'agite un instant, on relit leurs noms comme pour oublier son oubli, puis l'on s'en retourne satisfaits de la besogne accomplie; puis c'est tout... le rire succède à l'attendrissement passager et le soir venu le vent balaie les pauvres coquelicots!*

*Mais nous, nous qui avons l'âge de leurs dernières années, de leurs aspirations, de leurs orgueils, nous ne pouvons oublier, car nous comprenons l'étendue de leur sacrifice! Il n'y a que la jeunesse pour comprendre les jeunes car la même intensité de vie nous torture, le même sang nous brûle et c'est dans notre âme qu'ils ont leurs plus beaux monuments; taillés dans notre sensibilité, sculptés par nos rêves, leurs noms y sont fixés et c'est en nous qu'ils ont leur immortalité!*

Claude PREVOST.

## A la faculté des lettres

La première des cinq conférences publiques de cette faculté

M. JEAN BRUCHESI

On a célébré, cette année, ce qui s'appelle improprement le centenaire du romantisme. M. Jean Bruchési donnera, le vendredi soir 30 novembre, la première des cinq conférences publiques de la faculté des lettres.

"Autour de la préface de Cromwell", tel est le titre de cette conférence. M. Bruchési fera une brève histoire du romantisme et analysera ses principaux effets en littérature et en politique.

Cette conférence aura lieu dans la grande salle de l'université, 1265, rue Saint-Denis, à 8 heures 15.

Téléphone: PLATEAU 0947

"MANUCURE"

## SALON DE TOILETTE ST-DENIS

BARRY et BILODEAU, Propriétaires

354, RUE STE-CATHERINE EST. — Sous-sol de la banque Royale

## FORTERESSE DE SOLIDITE

ACTIF — \$400,000,000

Assurances-Vie en cours:  
\$1,500,000,000

Les dividendes des assurés sont  
augmentés pour la huitième  
:: année successive. ::

## SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA

Siège Social: Montréal

## ROBERTSON & JANIN LIMITEE

ENTREPRENEURS GENERAUX



702, RUE SHERBROOKE OUEST — (Coin MACKAY)

Achetez vos médicaments, produits chimiques,  
Instruments de chirurgie, Accessoires pour hôpitaux, au

## LABORATOIRE NADEAU, LIMITEE

vous serez satisfaits et vous aurez patronisé une industrie  
canadienne-française.

LABORATOIRE NADEAU, Limitée

100, RUE ST-PAUL OUEST - - - MONTREAL

## ÉTUDIANTS DEMANDÉS

Nous offrons aux Etudiants la chance de se créer un revenu supplémentaire par un travail facile et plaisant. Il s'agit de prendre des commandes pour des cartes de Noël et du Jour de l'An. Rémunération intéressante. S'adresser au Surintendant.

**Dupuis Frères**  
LIMITÉE

## ROUGIER FRERES

Produits Pharmaceutiques Français



Siège Social:

210, RUE LEMOINE - - - MONTREAL



## Gin Canadien Melchers Croix d'or

La Boisson la plus saine

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous  
la surveillance du Gouvernement  
Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli  
en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS :

Gros : 40 onces \$3.65  
Moyens : 26 onces 2.55  
Petits : 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Ltd.  
Montreal

# PAGE LITTÉRAIRE

## Allocution de M. le chanoine E. Chartier à la fête donnée à M. N. Beauchemin, à Trois-Rivières

Le vieil Oedipe, quittant les rues tumultueuses de Thèbes aux cent portes pour aborder à Colone le bois sacré des Euménides, devait éprouver une impression analogue à celle que l'on ressent lorsqu'on parcourt l'oeuvre poétique du vénérable barde d'Yamachiche.

Quand on a entendu tout le jour le vacarme des tramways qui grincent, des autos qui vrombissent, des camions qui roulent et des voitures de livraison qui se hâtent; quand on a eu tout le jour le tympan bercé par le cri des vendeurs de fruits ou de légumes, des marchands de ferraille ou d'habits, des colporteurs d'échantillons ou de guénilles; quand tout le jour on a évolué entre les exclamations siridentes des écoliers et les bruyantes vociférations des étudiants — quelle harmonieuse paix font régner le soir, dans l'actif silence du cabinet d'étude, des livres comme "Floraisons matutinales" et "Patrie intime" !

Voici comment, dès les premières pages, le flot s'éloigne de la rive où l'a roulé le vent du large ("La mer") :

Loin des grands rochers noirs que baise la marée,  
La mer calme, la mer au murmure endormeur,  
Au large, tout là-bas, lente s'est retirée,  
Et son sanglot d'amour dans l'air du soir se meurt.

Plus loin ("Rayons d'octobre"), s'épanouit un mélange de couleurs, de parfums et de métaux, de sons retentissants ou discrets, d'effluves chauds ou froids, de lumière et d'ombres, de douleurs et de joies. Ici, c'est une fin d'automne :

Un vent frais, que l'odeur des bois fanés sature,  
Sur l'herbe et sur les eaux fait courir ses frissons.

Le nuage a semé les horizons moroses  
De ses flocons d'argent. Sur la marge des prés  
Les derniers fruits d'automne aux reflets verts et roses,  
Reluissent à travers les rameaux diaprés.

Forêt verte qui passe aux tons chauds de l'orange;  
Ruisseaux où tremble un ciel pareil au ciel vernal;  
Monts aux gradins baignés d'une lumière étrange;  
Quel tableau! quel brillant paysage automnal!

A mi-côte, là-bas, la ferme ensoleillée,  
Avec son toit pointu festonné de houblons,  
Paraît toute riieuse et comme émerveillée  
De ses étaules roux et de ses chaumes blonds.

Et puis, c'est un début d'hiver :

Maintenant, plus d'azur clair, plus de tiède haleine,  
Plus de concerts dans l'arbre aux lueurs du matin;  
L'oeil ne découvre plus les pourpres de la plaine  
Ni les flocons moelleux du nuage argentin.

Les rayons ont pâli; leurs clartés fugitives  
S'éteignent tristement dans les cieux assombris.  
La campagne a voilé ses riches perspectives;  
L'orme glacé frissonne et pleure ses débris!

Adieu! soupirs des bois, mélodieuses brises,  
Murmure éolien du feuillage agité!  
Adieu! dernières fleurs que le givre a surprises.  
Lambeaux épars du voile étoilé de l'été!

Le jour meurt, l'eau s'explode et la terre agonise,  
Les oiseaux partent. Seul, le roitelet, bravant  
Froidure et neige, reste et son cri s'harmonise  
Avec le sifflement monotone du vent.

Des vers isolés, vraiment marmoréens, permettent de voir, d'un simple coup d'oeil, tomber sur les toits ("Maison solitaire")

(suite même page, troisième colonne)

## La première élimination

Un grand enthousiasme marque l'ouverture des débats éliminatoires.

### DECARIE EN VEDETTE

L'atmosphère échauffé de la salle faisait présager le déchaînement de quelque tempête... C'était le concours éliminatoire pour le prochain débat public, en décembre. Le comité avait choisi comme sujet: "l'invention la plus utile". Vient M. Dorais qui nous parle d'électricité, puis succèdent messieurs Proulx, Pelletier, Cartier, Pépin, Décarie, Perrault et Aumont.

Tous ont voulu briller. Nous les remercions de leur effort. Au premier rang, nous devons placer J.-J. Décarie, dont le débit inépuisable nous a révélé un orateur de premier ordre. Le confrère Aumont, avec une tournure quelque peu remaniée fera un digne tribun. Et le dernier dans le choix, mais non le pire, Yves Pelletier, a su nous tenir sous le charme de sa parole, et l'élégance de ses gestes a révélé un nouveau venu, qui sera formidable sur l'équipe des orateurs.

En un mot, un vrai succès, couronna cette brillante délibération.

Le prochain débat en anglais, mardi prochain, choisira les représentants pour la Fédération nationale des Etudiants.

Luc GAGNON.

### LA CHUTE D'UNE FEUILLE

Lentement, comme une plume glissant d'un nid, une feuille se détache de sa branche et vient choir dans le creux de ma main, après avoir effleuré ma joue au passage.

Inconsciemment mes doigts se ferment et laissant vagabonder mon imagination, je prends le bruissement pour une plainte dans laquelle la pauvre feuille me dit comment elle avait pris jadis les teintes vertes, rouges, jaunes, puis le brun sombre et triste, pour être réduite presque en cendres sous mes doigts frémissants.

Lentement je desserre mon étreinte, ce n'est vraiment plus qu'une légère poudre brune qui s'éparpille au vent.

Pauvre petite feuille, comme tu me fais réfléchir! Moi qui, tout à l'heure, formais de si beaux projets, ta simple chute me rend raisonnable et je dis avec toi: tout passe!

ISABELLE

(Suite de la première colonne)

Une neige de cendre et des larmes de pluie;  
la parole de Dieu s'envoler (Liturgie)

Sur les ailes de l'aigle et sur l'aile du vent;  
la gloire d'un grand homme (Papineau) retomber

Dans un silence lourd comme un siècle d'oubli;  
le front de la mère-patrie (La Bonne France) rayonner

Comme le front d'or de l'aurore  
Dans le ciel limpide de l'air.

Mais l'on s'arrête plus longtemps pour savourer à loisir cette symphonie que constitue l'hommage "A Théodore Boretel" :

Entends-tu la note lointaine,  
Perçois-tu le frais gazouillis  
Du rossignol de la Fontaine,  
Du rossignol des Bois jolis?

Ecoute la belle Françoise  
Qui veut toujours s'y marier,  
S'y marier dans sa paroisse,  
Et qui se fait toujours prier.

N'entends-tu pas la Belle Rose,  
La belle rose au rosier blanc,  
Qui désire et veut, mais qui n'ose,  
Offrir son petit coeur tremblant?

La Belle Rose me repousse:  
La mignonne attend, pour s'ouvrir,  
Que le Petit Doigt de ta Douce  
S'en vienne, en passant, la cueillir.

\* \* \*

Ces accords mélodieux, qui fournissent la tonalité habituelle de cette poésie, à quels thèmes sont-ils appliqués? Tout au long des deux volumes, une physionomie se profile, celle d'une femme aimable et belle entre toutes, en qui l'oeuvre s'incarne. En voici le rapide dessin ("Patrie intime").

Mon rêve n'a jamais quitté  
Le cloître obscur de la demeure  
Où, dans le devoir, j'ai goûté  
Toute la paix intérieure.

Et mon amour le plus pieux  
— Et ma fête la plus fleurie —  
Est d'avoir toujours sous les yeux  
Le visage de ma patrie.

Les deux volumes ne font que détailler les magiques attraits de cette patrie.

Ils en photographient les spectacles: paysages de neige aux cristaux chatoyants, verdure des taillis et des forêts, reflets moirés des eaux calmes ou tourmentés. Ils décrivent les arbres qui s'y dressent, les fleurs qui y poussent, les oiseaux qui y modulent leurs trilles, les demeures antiques qui l'embellissent. Ils célèbrent les personnages qui l'habitent: enfants, mère et mère-grand, types particuliers comme la "Canadienne", le "Laboureur" ou la "Glaneuse", les morts qui veillent à l'ombre de la croix. On y glorifie la langue savoureuse que parlent toutes ces gens et l'on y raconte la grande histoire de cette patrie, histoire que l'on sert par tranches, après l'avoir synthétisée sous le nom de "Libertés".

Mais on y exalte aussi la petite histoire, celle que centralise la paroisse natale ("Dernier gîte"). Autour du clocher paroissial, on groupe les légendes les plus ingénieuses, les traditions les plus charmantes, comme cette romance "Aux temps des semailles" :

O cantilène des semailles  
Que la voix traîne au ras du sol  
En ces jours où, de vol en vol,  
Chez nous le premier rossignol  
Chante l'Avril dans les broussailles;

Chanson qui n'est prose ni vers,  
Qu'on module sans qu'on y pense  
Et que rythme, en rude cadence,  
La herse qui zigzague et danse  
Sur les mottes des gazons verts;

Chanson qui réjouit la plaine  
Et, dans le vaste espace bleu,  
Recueille et porte jusqu'à Dieu  
La gloire de l'homme de peu,  
La gaieté de l'homme de peine!

La grande qualité de la patrie, qui se détache de tout cet ensemble, c'est sa survivance. Elle est le centre de toutes les beautés que décrit le poète; c'est à elle qu'il adresse, comme l'hommage du patriote, la proclamation émue qui termine le "Vieux fort" :

Non. La Place est quand même encore haute et forte,  
La vieille Garde veille et son front est serein;  
L'armure de justice et d'honneur qu'elle porte  
Est plus impénétrable aux coups qu'un triple airain.

(suite à la page huit)

## TRAVAIL, ECONOMIE, SUCCES

Pour réussir en affaires, il n'y a pas de meilleur chemin que le vieux sentier bien connu de l'épargne.

La Banque de Montréal est prête à vous aider. Elle vous procure un endroit sûr pour vos épargnes et elle les fait fructifier à intérêt composé.

## BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

L'ACTIF DEPASSE \$860,000,000.

Elle compte 54 succursales dans Montréal et la région environnante

**ALLOCUTION DU CHANOINE CHARTIER...**

(Suite de la page 7)

Comme elle nous a gardé le goût de notre sol, cette sentinelle vigilante a préservé chez nous l'attachement à notre foi. Pour notre poète, ces deux héritages n'en font qu'un; à preuve, la cantilène des "Semailles" et l'"Angélus lyrique":

Et l'écho du vieux fleuve et des vieilles murailles  
Répète à l'infini:  
"Que le fruit immortel de leurs chastes entrailles  
A jamais soit béni!"

C'est que ce poète a comme la hantise du ciel, des choses de Dieu, des pratiques et des croyances de l'Eglise romaine. Pour lui, le soleil est un ostensor qui sème la bénédiction dans les champs de blé. Presque tous les sacrements, presque toutes les fêtes religieuses défilent dans son oeuvre. La voix des cloches n'a guère trouvé d'écho plus fidèle. Les habitudes pieuses de nos populations, les coutumes recommandées par l'Eglise, les sanctuaires de miracles, les lieux de pèlerinages inspirent beaucoup de ses chants. Mais aucun sujet n'a provoqué les accords de sa lyre plus que les personnages dont la vie et les gestes sont une prière continue: le prêtre, le diacre à l'ambon, le semeur de blé, la grand'mère ("Une sainte").

Lui-même d'ailleurs prie avec la ferveur d'un enfant, soit qu'il paraphrase les cantiques mêmes de la liturgie ("In hymnis et canticis"), soit qu'il reproduise le dialogue suppliant que font entendre la "Montagne et la plaine":

Le crépuscule est plein de grâce et de mystère,  
Plein d'encens pour le ciel, plein d'amour pour la terre:  
Oh! c'est que la montagne, au voile blanc et bleu,  
Carillonne en l'honneur de la mère de Dieu;  
C'est que, pour appuyer la montagne qui prie,  
L'angélus de la plaine a salué Marie.

La propension à se tourner vers le ciel a même inspiré à ce poète une ingénieuse trouvaille. Si le flot déserte le rivage, ce n'est pas parce que le vent ne le pousse plus vers les bords; c'est parce qu'il méprise la terre, parce que ("La mer")

La mer aime le ciel: c'est pour mieux lui redire  
A l'écart son secret, son immense tourment,  
Que la fauve amoureuse au large se retire  
Dans son lit de corail, d'ambre et de diamant.  
L'âme des océans frémit comme une épouse  
Sous le chaste baiser les impassibles cieux.

\* \* \*

Si donc on veut caractériser, chez l'auteur de "Floraisons" et de "Patrie", le domaine de l'inspiration, on n'a qu'à reprendre la réponse de "Chantecler" (II,3) à la faisane:

Je ne sais pas très bien ce que c'est que le monde:  
Je chante pour mon vallon, en souhaitant  
Que dans chaque vallon un coq en fasse autant.

Veut-on ensuite indiquer la source de cette inspiration, il ne suffira pas de dire de lui, comme Lamartine ("Méditations", V) au "Libérateur céleste",

Et l'espoir près de toi, rêvant sur un tombeau,  
Appuyé sur la foi, m'ouvre un monde plus beau.

Il faudra, pour montrer dans cette oeuvre l'association intime et constante du ciel et de la terre, lui mettre sur les lèvres cette confiance de "Chantecler" encore:

Je ne chante jamais que lorsque mes huit griffes  
Ont trouvé, sarclant l'herbe et chassant les cailloux,  
La place où je parviens jusqu'au tuf noir et doux.  
Alors, mis en contact avec la bonne terre,  
Je chante! et c'est déjà.....  
.....la moitié du secret de mon chant,  
Qui n'est pas de ces chants qu'on chante en les cherchant,  
Mais qu'on reçoit du sol natal, comme une sève!  
.....  
La Terre parle en moi comme dans une conque;  
Et je deviens, cessant d'être un oiseau quelconque,  
Le porte-voix en quelque sorte officiel  
Par quoi le cri du sol s'échappe vers le ciel!

**La conférence S. Vincent de Paul**

Comme par le passé, les membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul viennent vous tendre la main. Notre oeuvre ne peut se soutenir qu'avec les aumônes recueillies une fois l'an à l'université même. Nous prions donc MM. les professeurs et nos confrères des diverses facultés de se montrer généreux et de nous permettre ainsi de répandre en leur nom un peu de joie et de consolation dans les foyers recommandés à nos soins. Nous vous prions de vouloir prendre connaissance des opérations de notre société, au cours de l'année dernière:

Argent reçu :	
Don de l'université ....	\$100.00
Conseil particulier St-Jacques .....	50.00
Collectes faites aux assemblées .....	46.18
Professeurs .....	160.00
Etudiants .....	263.98
Dons particuliers .....	68.25
Divers .....	4.13
Intérêt .....	4.21
	<hr/>
	\$696.75
Dépenses :	
Comestible .....	\$329.56
Combustible .....	322.50
Divers (chaussures, remèdes) ets. ....	16.84
	<hr/>
	\$668.84
Balance en caisse ....	\$ 27.85

**CIGARETTES DOUCES, DE VIRGINIE, TURRET**

**20 POUR 25¢**

Collectionnez Les "Mains de Poker"

**LA PRISE DE MONTREAL...**

(Suite de la page 5)

La scène, c'est le vieux Montréal de 1775, assiégé par Montgomery et entouré des troupes américaines. Le personnage qui semble le plus intéressant, c'est le peuple canadien aux prises avec un problème ardu: ayant devant lui un ennemi supérieur en nombre sinon en valeur; sans armes et presque sans chef; sollicité par les Américains qui se présentent comme des libérateurs; affaibli par la trahison des Anglais; ébranlé par la défection de quelques Canadiens; effrayé par la chute rapide de tous les forts environnants; surpris par l'attitude des populations des campagnes, le peuple canadien se demande quel parti il doit prendre; il ne sait s'il doit se livrer aux envahisseurs ou résister à la fois aux Anglais et aux Américains. Il hésite jusqu'au moment où un geste doit décider s'il va livrer bataille ou se rendre.

\* \* \*

Mais il est d'autres personnages dont le sort tient l'attention du lecteur en suspens et dont le caractère est vigoureusement brossé. Les chefs d'abord, Maurice D'Aubières et Montgomery; les femmes qui, dans toutes les situations difficiles, jouent souvent un rôle parfois décisif, l'intrigante Lady Sylvia et la vaillante Mirabelle Chauvremont; les lieutenants qui selon qu'ils secondent ou non leurs chefs peuvent faire triompher la cause ou la compromettre.

Trois physionomies intéressantes tirées du peuple que le père et la mère Ledoux et surtout ce Lambruche, espèce de grognard qui fait penser à Flambeau!

Et quelle vie! Nous ne lisons pas, nous vivons le roman, nous vivons l'histoire nous prenons part à l'émeute; nous assistons aux scènes mouvementées qui ont pour théâtre la place du marché. Nous voyons agir les gens, nous agissons avec eux. Et n'étaient certaines incorrections de langage, quelques expressions qui surprennent chez un auteur habituellement correct comme Jean Féron, nous serions entièrement satisfaits de la lecture de cet épisode historique qui ne laisse pas, malgré cela, de nous empoigner et de nous serrer le coeur à certaines pages.

X. X. X.

(1) Aux éditions Edouard Garand.

**STATIONS**

**DIAMOND TAXIS**

DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

**TEL. PLATEAU 3221**

DIAMOND TAXICAB ASSOCIATION LIMITED

"Se bonifie en vieillissant"

**DAWES BLACK HORSE**

"de la vraie Bière!"